Numéro 1 / février 2010

REVUE D'INFORMATION SUISSE

ch faune NFO

Editeur

WILDTIER

SCHWEIZ

DE LA BIOLOGIE DE LA FAUNE

karch - Centre de coordination pour la protection des amphibiens et des reptiles de Suisse

Le Centre de coordination pour la protection des amphibiens et des reptiles de Suisse (karch) a été fondé en 1979. Les débuts ont été modestes et le karch se résumait au départ à une seule personne: pendant longtemps Kurt Grossenbacher a présidé aux destinées de l'institution à raison de 10 heures hebdomadaires à côté de ses fonctions d'herpétologue au Musée d'histoire naturelle de la bourgeoisie de Berne. On peut d'ailleurs être reconnaissant au Musée d'histoire naturelle de Berne d'avoir généreusement hébergé le karch jusqu'en 2006.

Ce n'est qu'en 1984, puis 1985, que le karch a élargi les rangs de ses collaborateurs en engageant Silvia Zumbach et Ueli Hofer. En 1993, avec l'entrée en fonction de Jean-Claude Monney, l'antenne romande du karch voyait le jour. Aujourd'hui, l'institution compte neuf collaboratrices et collaborateurs à temps partiel pour un équivalent de 3.2 postes à plein temps. Avec l'accroissement continu de l'équipe, les locaux du Musée de Berne sont devenus trop étroits et, depuis 2006, le karch s'est installé dans un espace plus vaste qu'il partage avec le Centre Suisse de Cartographie de la Faune (CSCF) au centre ville de Neuchâtel.

Silvia Zumbach dirige le karch depuis 1991; elle est également responsable du secteur Amphibiens, en collaboration avec Benedikt Schmidt. Jean-Claude Monney et Andreas Meyer se partagent le secteur Reptiles. Thierry Bohnenstengel et Karin Mosimann sont responsables de la gestion des données informatiques et de la banque de données, tandis que Emanuela Leonetti, Devi Oedipe et Rita Tesch s'occupent des tâches administratives. Des représentations régionales du karch sont en outre actives dans de nombreux cantons. Elles sont assurées par des spécialistes des amphibiens et des reptiles qui connaissent bien les conditions locales et qui représentent donc des partenaires importants pour les questions de protection dans leur région. Le karch compte encore un poste consacré aux sites de reproduction de batraciens d'importance nationale. Celui-ci représente un équivalent plein temps et se répartit entre trois collaborateurs: Adrian Borgula, Jan Ryser et Jérôme Pellet. Actuellement, le financement du karch est assuré pour l'essentiel par l'OFEV et par une bonne partie des cantons.

L'objectif principal du karch est de maintenir et de promouvoir les espèces indigènes d'amphibiens et de reptiles ainsi que leurs habitats. Les

IMPRESSUM

Rédaction et administration
WILDTIER SCHWEIZ
Th. Pachlatko, B. Luginbühl, P. Schütz
Strickhofstrasse 39, CH-8057 Zurich
tél. 044 635 61 31, fax 044 635 68 19
email: wild@wild.uzh.ch,
homepage: www.wildtier.ch

Paraît 6 fois par an
19ème année

Tirage
1100 en allemand et 300 en français

Traduction
Atena atelier nature & WILDTIER SCHWEIZ

Imprimerie
Studentendruckerei, Université de Zurich

Contribution financière
OFEV, section chasse, faune sauvage et ...
Zürcher Tierschutz
WILDTIER SCHWEIZ
Académie suisse des sciences naturelles (scnat)
Société suisse de Biologie de la Faune (SSBF)

Organe officiel de la SSBF

Tous droits réservés.
Reproduction autorisée avec mention complète des références.

voies menant à cet objectif sont multiples. Par exemple, le karch initie et soutient des projets de recherches en lien avec la protection de la nature, en collaboration avec les hautes écoles; il représente un interlocuteur important et un centre de compétence herpétologique pour les cantons et la confédération dans le cadre de différents projets de protection de la nature et des espèces; il fonctionne également comme centre d'information et de documentation pour les offices fédéraux, cantonaux et communaux, pour les organisations de protection de la nature, pour les entreprises et les particuliers. Ses prestations vont du simple renseignement téléphonique aux prises de position les plus complexes et aux conseils en tout genre, en passant par l'envoi de matériel d'information.

Les amphibiens et plus encore les reptiles continuent d'être mal perçus par la population. Pour le karch, le travail de relations publiques est en ce sens un autre aspect important du cahier des charges. Des fiches sur les différentes espèces d'amphibiens et reptiles de Suisse sont ainsi disponibles auprès du karch, de même qu'un grand nombre d'autres publications sur l'herpétofaune indigène. On mentionnera par exemple les brochures «Amphibiens et trafic», «Amphibiens dans les systèmes d'évacuation des eaux», «Aménagement d'un étang» ou «Des habitats pour les reptiles». La fiche «Serpents venimeux – comment réagir?» a été élaborée en collaboration avec le Centre d'information toxicologique et est une des fiches les plus demandées. Grâce au sponsoring de diverses institutions, elle peut être obtenue gratuitement.

Jusqu'à ces dernières années, l'envoi de matériel d'information représentait une partie conséquente des travaux de secrétariat. Aujourd'hui, l'information circule principalement par le site internet du karch. Dans cette optique, l'offre internet est d'ailleurs en constante évolution et la restructuration complète du site en 2010 permettra de mettre à disposition davantage d'informations online. Une visite du site s'impose!

Pour maintenir et élargir le cercle des herpétologues de terrain en Suisse, le karch organise chaque année un colloque d'un jour auquel sont conviés tous les milieux intéressés aux amphibiens et aux reptiles. Ces dernières années, cette journée était organisée en alternance à Berne ou Fribourg. Cette année, le 4 décembre 2010, elle se tiendra pour la première fois à la haute école pédagogique de Suisse centrale PHZ à Goldau, plus facilement atteignable pour les participants de l'est et du nord-est de la Suisse ainsi que pour ceux du Tessin. Généralement près de 90 personnes participent à la manifestation qui présente non seulement un large éventail d'exposés, dans les domaines scientifiques, de protection de la nature ou des espèces, mais également la possibilité d'un dialogue et d'échanges d'expériences entre personnes partageant les mêmes intérêts. Quant à celui qui aimerait se lancer dans l'herpétologie de terrain, il peut prendre part à l'un des cours d'introduction à la biologie des amphibiens et reptiles proposés par le karch. Toutes les personnes intéressées aux amphibiens et reptiles sont en outre les bienvenues à l'excursion annuelle du karch qui, cette année, aura lieu le 3 juillet en Valais. Pour davantage d'informations sur les excursions ou cours proposés par le karch, rendez-vous sur www.karch.ch.

Andreas Meyer

Cartes de répartition et observations

La collecte et la gestion des données sur la répartition de toutes les espèces indigènes d'amphibiens et de reptiles constituent une des tâches centrales du karch. La banque de données du karch rassemble actuellement près de 120'000 observations d'amphibiens et 80'000 de reptiles et peut être consultée dans des buts scientifiques et de protection de la nature. Les données proviennent d'une part d'inventaires cantonaux ou d'autres projets en lien avec le relevé de données de terrain; d'autre part, la banque de données comporte aussi les indications de particuliers qui s'engagent en faveur des amphibiens et reptiles et signalent au karch les observations faites pendant leurs loisirs. Le karch apprécie ces annonces à leur juste valeur!

Vous pouvez nous aussi signaler vos observations et contribuer ainsi à la connaissance et à la protection des amphibiens et reptiles indigènes: vous pouvez utiliser le formulaire en ligne sur le site www.karch.ch mais également faire parvenir vos informations par courrier, e-mail ou téléphone. Les spécialistes du karch vous aident volontiers à déterminer une espèce à partir de photos. Veuillez adresser vos demandes à l'adresse e-mail info@karch.ch.

Nouvel ouvrage sur les amphibiens et reptiles indigènes

Meyer, A / Zumbach, S / Schmidt, B / Monney, J-C, 2009, Les amphibiens et les reptiles de Suisse, 336 pages, ISBN: 978-3-258-07351-4, CHF: 69.00. Le nouveau livre est disponible au karch: www.karch.ch/karch/f/nav/lit.php

Rapport annuel SSBF 2009

Les journées lyssoises de la faune, organisées conjointement par la Société suisse de Biologie de la faune (SGW-SSBF) et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), constituent la plus importante rencontre annuelle des spécialistes de la biologie de la faune en Suisse. Elles ont une fois de plus représenté un moment majeur des activités de la SSBF en 2009 (CH-FAUNE INFO 4/2009: www.wildtier.ch/winfo).

La thématique en était: «Quelle pression anthropique la faune sauvage peut-elle supporter? Aspects théoriques et factuels sur la thématique du ‚dérangement'!». Le record de 2008 - plus de 130 participants! – n'a certes pas été atteint mais la salle du centre forestier de formation de Lyss, avec près de 120 participants, était presque entièrement occupée. Comme l'année dernière, je profite de souligner ici l'excellente atmosphère – pratiquement insurpassable - qu'offre le centre forestier de formation pour ce type de journée. Je me réjouis personnellement des 5èmes journées lyssoises de la faune de 2010.

Les cours de formation continue de la SSBF constituent un autre point fort régulier des activités de l'association. Les cours de «détermination des mammifères» de 2008, proposés à Coire pour les germanophones et à Sion pour les francophones, ont eu un tel succès qu'il a été décidé de les renouveler dans un contenu et une forme analogues. Le 7 mars 2009, le Musée d'histoire naturelle des Grisons à Coire a organisé une nouvelle fois le cours en allemand. Le cours en français a lui été reporté et se déroulera au Musée d'histoire naturelle de Sion le 13 mars 2010 (informations sur le site internet de la SGW-SSBF: www.sgw-ssbf.ch). De plus, un cours en italien intitulé «Corso di determinazione dei Mammiferi della Svizzera» s'est tenu le 3 octobre 2009 à Lodano au Tessin. Le Centro Natura Vallemaggia et le Musée d'histoire naturelle de Lugano ont fourni l'essentiel du travail d'organisation.

Les 8 et 9 mai, deux journées de formation continue sur le thème «Le chamois – ongulé le plus courant des Alpes» se sont déroulées à Coire sous l'égide du Musée d'histoire naturelle des Grisons, du Service de la chasse et de la pêche des Grisons et du parc National Suisse. Un programme intéressant attendait les près de 80 participants: il comportait des exposés et exercices touchant à la biologie, la répartition et la chasse aux chamois dans les Alpes.

En février 2009, la très attendue «Clé de détermination des mammifères de Suisse» était sous presse et sa parution le 6 mars a été fêtée au cours d'un vernissage dans les locaux du Centre Suisse de Cartographie de la Faune (CSCF) à Neuchâtel. A la date de l'assemblée générale en août, 571 exemplaires en allemand sur un tirage de 2'000 et même 624 en français sur un tirage de 1'000 avaient trouvé preneur.

La formation en biologie des mammifères constituera un autre point fort des activités de la SGW-SSBF ces prochaines années. Un groupe de travail interne au comité, composé de Roland Graf, Otto Holzgang

Nouvelles du Comité

La dernière séance de comité s'est tenue le 4 décembre 2009 à Berne. Les thèmes suivants y ont notamment été abordés:

- **Formation en biologie des mammifères**:
  Les modalités du cours de formation planifié en biologie des mammifères ont été discutées. Il n'est pas possible du point de vue administratif de proposer le cours comme module d'une formation supérieure. C'est pourquoi, nous saluons l'offre faite par la haute école de Wädenswil ZWAH de mener le cours sous sa direction. Il reste du pain sur la planche pour le groupe de travail, autour de Otto Holzgang, Roland Graf et Claude Fischer, pour définir le contenu et les formalités de la formation.

- **5ème journées lyssoises de la faune**:
  Le thème choisi pour les prochaines journées lyssoises de la faune, les 20 et 21 août 2010, est celui du: «Modèles en biologie de la faune et pertinence pour la pratique» (titre de travail: «La SSBF cherche le top model»). Un groupe de travail est en train d'en établir le programme. Dès que celui-ci sera disponible, il sera mis en ligne sur le site internet de la SSBF.

La **prochaine séance** du comité est agendée au 4 mars 2010.

Toute correspondance pour la Société suisse de Biologie de la Faune est à adresser à:
SSBF
c/o WILDTIER SCHWEIZ
Strickhofstrasse 39
8057 Zurich
fax 044 635 68 19
email: wild@wild.uzh.ch

et Claude Fischer, s'est occupé de la planification du contenu de la formation et des possibilités de collaboration avec les universités et les hautes écoles spécialisées. L'objectif de ce projet est de combler le manque chronique de spécialistes en biologie des mammifères en Suisse.

Le comité s'est réuni quatre fois au cours de l'année 2009. Il a dû entre autres combler une vacance au comité de la SGW-SSBF, s'occuper de l'organisation des 4èmes journées lyssoises de la faune ainsi que de la planification de la formation continue sur la connaissance des espèces en biologie des mammifères.

Les membres du comité de la SSBF sont engagés dans des comités, conseils de fondation et commissions au sein d'autres associations et institutions comme la Société forestière suisse, la Station ornithologique Suisse, l'Office fédéral de l'environnement OFEV, la Communauté de travail pour la forêt, l'International Union of Game Biologists IUGB et l'Académie suisse des sciences naturelles SCNAT.

En août 2009, la SGW-SSBF comptait 380 membres, une nouvelle fois un peu plus qu'au début de l'année de calendrier. Le comité espère naturellement que cet intérêt populaire réjouissant se poursuive à l'avenir. Lors de l'assemblée annuelle de 2009 à Lyss, il fallait combler une vacance au comité. Le Dr. Claude Fischer de la haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève a été élu à l'unanimité. Je me réjouis particulièrement que la Suisse romande soit, avec Claude Fischer, à nouveau mieux représentée au comité de la SGW-SSBF.

Je remercie tous mes collègues du comité, membres de la SSBF, organisateurs de cours et autres partenaires des nombreuses associations partageant les mêmes objectifs pour leur confiance et pour l'excellente collaboration tout au long de l'année écoulée.

Sempach, 1 février 2010
Pierre Mollet, président SGW / SSBF

Contributions pour participation à des congrès

La SSBF, en collaboration avec l'Académie suisse des sciences naturelles (scnat), encourage la participation active des jeunes chercheurs à des congrès internationaux (posters ou communications). Les demandes de subsides pour 2010 devront parvenir à la SSBF jusqu'au 30 avril 2010. Le montant disponible (Fr. 2'000.-) sera réparti en fonction des coûts effectifs.

Cours de détermination des mammifères de Suisse de la SSBF

Le cours sera organisé une nouvelle fois en français à Sion. Les premiers cours de détermination des mammifères indigènes ont été littéralement pris d'assaut. L'objectif du cours est d'apprendre et d'exercer différentes techniques de détermination. En se basant sur la morphologie, les crânes, les traces et les crottes, on apprendra à différencier les espèces. La clé de détermination des mammifères de Suisse, publiée conjointement dans la série Fauna Helvetica par la SSBF et le Centre Suisse de Cartographie de la Faune à Neuchâtel, servira de base lors du cours.

Le cours se déroulera le 13 mars 2010 au Musée de la nature du Valais à Sion. Tarifs: membre SSBF/SGW: Fr. 60.- / étudiant: Fr. 50.- / non membre: Fr. 100.-. Inscriptions: Musée de la nature, Av. de la gare 42, 1950 Sion, 027 606 47 30, Mail: MCHN@admin.vs.ch

Le harle bièvre dans les Alpes et ses relations avec l'Europe

L'aire de répartition principale du harle bièvre (*Mergus merganser*) en Europe s'étend de la Norvège à la Russie. Il existe également des populations nicheuses en Islande, Grande-Bretagne, dans les Balkans et dans l'espace alpin. La population nicheuse de harles bièvres dans l'espace alpin était estimée entre 1'000 et 1'400 couples nicheurs (CN) en 1998. Elle était concentrée en Suisse (620-870 CN y compris la partie française du lac Léman), en Bavière (250-290 CN) et la Haute-Autriche voisine (140-200 CN). Les premières mentions publiées attestent d'une colonisation des lacs de Suisse occidentale vers 1850 et de la Bavière vers 1880. Le harle bièvre a étendu son aire de nidification ces dernières décennies et la population nicheuse s'est accrue. Ces dernières années, on a également observé une augmentation des nichées au sud des Alpes, ainsi en Carinthie depuis 1983 et en Italie du nord depuis 1996.

En hiver, les hôtes hivernaux d'Europe du nord viennent s'ajouter aux oiseaux nicheurs. Les reprises d'oiseaux bagués l'attestent. Les baguements et les observations montrent également que les femelles restent toute l'année dans l'espace alpin et qu'elles y accomplissent leur mue. Des comptages montrent que les mâles quittent l'espace alpin à la fin mai. On suppose, mais cela reste à vérifier, qu'ils effectuent ensuite une migration de mue au nord de la Scandinavie, comme les mâles d'Europe du nord et de Grande-Bretagne. Des analyses génétiques ont démontré clairement une isolation de la population islandaise. Aucune différence ne ressort de l'analyse des échantillons d'Europe du nord. Par contre entre les populations nicheuses d'Europe du nord et des Alpes, des différences existent dans l'ADN mitochondrial transmis par les femelles, mais pas dans les marqueurs ADN nucléaires. Les différences peuvent s'expliquer par les comportements d'accouplement et de migration des harles bièvres. Les baguements montrent une grande fidélité des femelles au lieu de nidification. Elles se distinguent en cela des mâles qui, après l'accouplement dans le quartier d'hiver, suivent les femelles dans l'aire de nidification de celles-ci.

Les analyses d'ADN mitochondrial n'ont fourni que deux haplotypes différents pour les échantillons de Suisse et de Bavière. Ce faible nombre ainsi que les différences entre les échantillons suisses et bavarois indiquent que la colonisation de l'espace alpin provient de petites populations fondatrices distinctes. Les échantillons provenant de harles tirés en Suisse en hiver présentent, outre les haplotypes typiques de la population nicheuse de Suisse, également ceux d'oiseaux nordiques. La proportion des haplotypes atteste que plus de la moitié du peuplement hivernal se compose d'individus de la population nicheuse des Alpes, ce qui concorde avec les comptages d'oiseaux d'eau en hiver. A la mi-novembre, alors qu'il n'y a encore vraisemblablement presque pas d'oiseaux nordiques, le peuplement représente environ 68 % de celui de janvier. A cause des différences génétiques et de comportement, la population alpine de harles bièvres doit être considérée comme une population à part entière, pour laquelle les pays alpins portent une responsabilité particulière. Ce statut était déjà reconnu à la population alpine (en tant que «Central-West European population») lors de la dernière actualisation des estimations globales des effectifs d'oiseaux d'eau.

Littérature

Hefti-Gautschi B, Pfunder M, Jenni L, Keller V & Ellegren H, 2009: Identification of conservation units in the European Mergus merganser based on nuclear and mitochondrial DNA markers. Cons. Genetics 10: 87-99.

Keller V, 2009: The Goosander Mergus merganser population breeding in the Alps and its connections to the rest of Europe. Wildfowl Special Issue 2: 60-73.

Keller V & Gremaud J, 2003: Der Brutbestand des Gänsesägers Mergus merganser in der Schweiz 1998. Ornithol. Beob. 100: 227-246.

Wetlands International 2006. Waterbird Population Estimates – Fourth Edition. Wetlands International, Wageningen, The Netherlands.

Des plus amples informations

Verena Keller
Station ornithologique
6204 Sempach
verena.keller@vogelwarte.ch

Verena Keller
de: 'Die Vogelwarte 47 / 2009'

Le gypaète barbu Ikarus est mort

Le premier gypaète barbu vivant en liberté en Suisse centrale est mort.

Les amoureux des oiseaux de Suisse centrale s'étaient réjouis depuis l'été dernier de la présence d'un visiteur exceptionnel. Relâché en 2008 dans le Parc national de Stilfserjoch, le gypaète barbu Ikarus survolait depuis plusieurs mois la Suisse centrale. C'était la première fois depuis longtemps qu'un gypaète s'installait durablement dans la région. Début novembre, le jeune oiseau a cependant été retrouvé très affaibli. Des soins intensifs au parc naturel et animalier de Goldau n'ont pas permis de sauver Ikarus: des infections des glandes surrénales et du cœur ont fragilisé l'oiseau qui a finalement succombé à une insuffisance hépatique.

La Suisse centrale faisait également partie de l'aire de répartition du gypaète barbu, avant qu'il n'ait été exterminé dans les Alpes il y a un siècle environ. Pourtant l'arrivée en Suisse centrale en juillet dernier du jeune mâle Ikarus a fait sensation. Manifestement, les conditions de vie dans la région limitrophe des cantons d'Uri, Schwytz et Glaris ont plu à ce grand charognard, de près de trois mètres d'envergure.

L'espoir qu'Ikarus continue de tournoyer au-dessus des montagnes de Suisse centrale s'est malheureusement avéré vain. Au début novembre, il était clair que le jeune gypaète était touché dans sa santé. Le garde-faune local a réussi à capturer l'oiseau affaibli et l'a amené au parc naturel et animalier de Goldau. Malgré des soins intensifs, le jeune gypaète est mort. Des analyses pathologiques de l'université de Berne ont montré qu'Ikarus souffrait d'infections des glandes surrénales et du cœur, probablement consécutives à une précédente infection virale. Finalement c'est une insuffisance hépatique qui a conduit à la mort du jeune gypaète, âgé de deux ans seulement.

Malgré cette triste nouvelle, la fondation Pro Gypaète ne perd pas l'espoir de pouvoir observer bientôt un autre gypaète dans le ciel de la Suisse centrale. A partir de cette année, elle entend favoriser une large recolonisation de l'espace alpin grâce à la réintroduction de gypaètes barbus dans le nord des Alpes suisses (voir encadré).

Actualités du projet de réintroduction

Le plus grand rapace des Alpes avait disparu il y a longtemps. Grâce à un projet de réintroduction international, le gypaète barbu est de retour en Suisse. Depuis trois ans, il parvient à y élever des jeunes.

Pour assurer le succès de la réintroduction, d'autres efforts s'avèrent nécessaires. Ainsi la population actuelle qui provient de lignées génétiques de trop faible diversité sera renforcée par des lâchers supplémentaires. Un déplacement des sites de lâchers de l'Engadine vers le nord des Alpes suisses favorisera une recolonisation la plus large possible de l'arc alpin. Les prochains lâchers auront lieu dans le Calfeisental saint-gallois au début de l'été 2010.

www.bartgeier.ch

Les prairies et pâturages secs seront mieux protégés

Les prairies et pâturages secs, issus majoritairement d'une exploitation agricole extensive, jouent un rôle essentiel pour le maintien et le développement de la biodiversité. Près de 90% des prairies et des pâturages secs ont disparu depuis la fin du XIXème siècle. Conséquence de ce recul, les espèces qui peuplent ces habitats sont en situation précaire.

Près de 40 % des espèces végétales et 50% des espèces animales inféodées aux milieux secs figurent sur les listes rouges nationales et sont donc menacées. Le Conseil fédéral a approuvé le 13 janvier 2010 l'ordonnance fédérale réglant la mise en oeuvre de l'inventaire fédéral des prairies et pâturages secs. Près de 3'000 objets figurent dans le nouvel inventaire.

www.ofev.ch

Résultats de la 3ème campagne intensive de monitoring au moyen de pièges photographiques du projet LUNO, hiver 2008/2009

Le 3ème monitoring au moyen de pièges photographiques a été mené entre le 9 février et le 19 avril 2009, dans le cadre du projet de translocation du lynx dans le nord-est de la Suisse (LUNO). Des pièges photographiques ont été installés en 52 endroits pendant 70 nuits. Deux appareils supplémentaires ont été posés dans le canton de Glaris. Seize prises de vue ont permis d'attester la présence de cinq lynx indépendants dans les cantons de SG et ZH.

Tous les lynx adultes photographiés étaient déjà connus (B123, B88, Wero, Noia, Alma). Les deux femelles recensées étaient accompagnées de jeunes; Alma de un et Noia de deux. La densité de lynx adultes recensés était de 0,57 au 100 km2. Le nombre de lynx indépendants présents de façon certaine dans le territoire étudié a légèrement augmenté depuis les précédentes campagnes de 2004/2005 et 2005/2006, passant de 4 à 5-6 lynx. La femelle Aika a été photographiée dans le canton de Glaris et est donc toujours présente dans la zone où elle séjourne depuis l'hiver 2003/2004. Le fait que la femelle Nema n'ait plus été observée dans la région du Tössstock est inquiétant, celle-ci s'était régulièrement reproduite depuis 2005 avec le mâle Turo. Comme Wero a été observé plusieurs fois dans la région du Tössstock au cours de la campagne actuelle, on suppose que Turo a définitivement été évincé de ce territoire. Pour le moment, on ignore si Turo est encore en vie et, le cas échéant, où il se trouve. Le rapport est disponible en format PDF (en allemand) sur le site internet du KORA.
(rapport KORA no 49, 2009) www.kora.ch

Bilan 2008/2009 des grands carnivores dans le canton de Vaud

Les attaques du loup ont diminué dans les Alpes grâce à l'intensification des mesures de protection. La présence de neuf bergers et de trois aides accompagnés de 24 chiens de protection a permis de contenir les attaques du loup: ses victimes sont passées de 34 moutons et chèvres en 2008 à 23 en 2009. Par ailleurs, sept lynx ont été dénombrés lors du premier comptage par monitoring mené dans le Jura vaudois. Ce nombre est similaire à celui obtenu lors des suivis télémétriques utilisés auparavant. Voir aussi: www.kora.ch/pdf/reports/rep47.pdf

SAVEZ-VOUS? faune

vrai faux

Vous pouvez tester ici vos connaissances sur notre faune indigène. Les réponses sont à la page 8.

1. ❑ ❑ La sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) est le plus petit canard d'Europe.
2. ❑ ❑ Les bouquetins mâles (*Capra ibex*) peuvent atteindre le double du poids des femelles.
3. ❑ ❑ Le crâne de la fouine (*Martes foina*) mesure environ 2.5 cm de largeur.
4. ❑ ❑ En Suisse, le faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) niche jusqu'à 1'800 m d'altitude au maximum.
5. ❑ ❑ Le cerf sika (*Cervus nippon*) est reconnaissable aux touffes de poils clairs (miroir blanc) au niveau de l'arrière-train.
6. ❑ ❑ Lorsque les jours sont chauds, les lézards agiles (*Lacerta agilis*) abandonnent leur quartier d'hiver en janvier déjà pour se prélasser quelques heures au soleil.

Le bois mort donne vie

Selon l'inventaire forestier national suisse, le taux de bois mort dans les forêts suisses a fortement augmenté au cours des vingt dernières années. Les données du programme de surveillance de l'avifaune de la Station ornithologique Suisse montrent que les peuplements d'oiseaux, pour lesquels le bois mort constitue un élément important de leur habitat, ont également augmenté au cours de cette période.
Littérature: Mollet P., Zbinden N., Schmid H. (2009). Steigende Bestandszahlen bei Spechten und anderen Vogelarten dank Zunahme von Totholz? Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen 160/11: 334-340
Contact: Pierre Mollet, tél. 041 462 97 41, pierre.mollet@vogelwarte.ch

Journées de la biodiversité – vivre, étudier, préserver la biodiversité

du 28 mai au 13 juin 2010,
dans toute la Suisse

En collaboration avec le Musée d'histoire naturelle du canton d'Argovie (le naturama, à Aarau) et l'Association suisse pour la protection des oiseaux (ASPO)/BirdLife Suisse, le Forum Biodiversité soutiendra l'organisation de «Journées de la biodiversité» dans toute la Suisse, du 28 mai au 13 juin 2010. Ces «Journées» visent à sensibiliser la population pour l'étude et la préservation de la diversité biologique et à susciter l'enthousiasme pour la biodiversité que nous trouvons jusque devant nos portes.

Nous tenons à la disposition des organisations, musées, associations, écoles, communes et villes, institutions et entreprises, une documentation destinée à leur faciliter l'organisation et la réalisation de la journée de la biodiversité qu'ils souhaitent mettre sur pied seuls ou avec des partenaires. Ils peuvent en outre bénéficier de conseils et d'un soutien.
www.birdlife.ch/f/campagnes.php

Centrale suisse de la rage

Il ressort du rapport annuel de la Centrale suisse de la rage que 116 échantillons ont été analysés en 2009, toutefois aucun cas de rage n'a été constaté. La recommandation de pratiquer des analyses et d'établir un diagnostic demeure malgré tout valable en cas de suspicion de rage chez des animaux domestiques ou sauvages.

La France, l'Allemagne et l'Autriche restent également exemptes de rage. Un foyer de maladie, découvert en Italie près de la frontière slovène en octobre 2008, n'a par contre pas encore pu être complètement éliminé, malgré le recours à une immunisation orale des renards. Les deux premiers trimestres de l'année de rapport, la rage y a été diagnostiquée sur sept renards, un blaireau, un chevreuil et un chien.

www.ivv.unibe.ch/Swiss_Rabies_Center/swiss_rabies_center.html

Nouveau site internet avec informations destinées à la pratique

Dès la mi-février, on trouvera de nombreuses informations pratiques sur les effets du vol libre sur la nature et la faune sous www.vollibre-faune.ch. De plus, le site renvoie aux projets d'application, réglementations et accords existants.

Solution de Faune savez-vous?

1. Vrai La sarcelle d'hiver mesure 35 cm et pèse 250 à 400 g.

2. Vrai Les bouquetins femelles pèsent 40 à 50 kg, leurs congénères masculins 70 à 120 kg. La taille des mâles varie entre 140 et 170 cm, celle des femelles entre 110 et 130 cm. Les cornes des mâles, qui peuvent atteindre un mètre de longueur, sont également beaucoup plus grosses que celles des femelles qui mesurent rarement plus de 30 cm.

3. Faux Le crâne de la fouine mesure environ 5 cm dans sa partie la plus large (arcade zygomatique). Le crâne des femelles (4.8 cm environ) est légèrement plus étroit que celui des mâles (5.2 cm).

4. Faux Le faucon crécerelle niche bien au-dessus de 2'000 m; les plus hauts nids découverts en Suisse l'ont été au-dessus de Grimentz (VS) à 2'850 m et dans le Dischmatal (GR) à 2'650 m. En chasse, les faucons crécerelles montent même jusqu'à près de 3'000 m.

5. Vrai Les cerfs sika sont présents en Suisse, dans les cantons de Schaffouse et Zurich. Ils sont originaires de l'est du continent asiatique et des îles du Japon.

6. Faux Ce sont les lézards des murailles (*Podarcis muralis*) que l'on peut observer pratiquement toute l'année lorsque les conditions climatiques sont favorables. Ce sont le plus souvent des mâles adultes qui quittent, pour quelques heures, leur quartier d'hiver pendant les chaudes journées d'hiver. Les lézards agiles, par contre, n'abandonnent leur quartier d'hiver qu'à la fin mars.

Prochain délai rédactionnel: 6 avril 2010

Pêche - chasse - tir Berne

18 - 21 février 2010
Contact:
www.peche-chasse-tir.ch

7th International Deer Biology Congress

Pucon, le Chili
1 - 6 août 2010
Contact:
http://idbc.deerlab.org/welcome.html

Journées lyssoises de la faune

Lyss
20 - 21 août 2010
Contact: www.sgw-ssbf.ch

25th International Ornithological Congress

Campos do Jordão, SP, Brésil
22 - 28 août 2010
Contact: www.ib.usp.br/25ioc

XI International Otter Colloquium - Otters in an Warming World

Pavia, Italie
1 - 5 septembre 2010
Contact:
www.internationalottercolloquium2010.eu

International Conference on Ecology and Transportation - Improving connections in a changing environment

Velence, Hongrie
27 septembre - 1 octobre 2010
Contact: www.cbm.slu.se/iene/conf2010/conf2010.php

autres manifestations sur
www.wildtier.ch

PP
8057 Zürich

REVUE D'INFORMATION SUISSE DE LA BIOLOGIE DE LA FAUNE